

Journal de la Région
JAILLI-MARTIN

LE BIEN PUBLIC

Édition Beaune 21B

Lundi 1^{er} février 2016 - 1,00 €

ENQUÊTE

Dans la vie des migrants de Pouilly-en-Auxois



Ayman a transité par Calais, puis Pouilly-en-Auxois, avant d'obtenir son statut de réfugié politique. Il a ensuite été embauché au *Café du Nord d'Arnay-le-Duc*. Photo Amandine ROBERT

PAGES 2, 3 ET 4

VOSI
Le 1
péd
mer

De la jungle de Calais à la campagne de l'Auxois, Ayman s'installe en Bourgogne

Ayman vient du Soudan. Après un passage difficile à Calais et une période de transition douce à Pouilly, il a eu le statut de réfugié politique. Embauché au *Café du Nord* à Arnay, il profite de cette seconde vie offerte par ses patrons et la France pour se former en cuisine.

« À Calais c'était dur, il y avait beaucoup de monde, ce n'était pas une bonne chose pour la santé et pour l'hygiène. Pour moi, Pouilly a été une chance », explique le Soudanais de 39 ans.

« J'ai pu commencer à apprendre le français, faire mes démarches avec l'administration et obtenir le statut de réfugié politique. J'y suis resté six mois et, en septembre, Valérie m'a proposé de venir travailler au café. Maintenant, je vis à Dijon et j'espère ouvrir dans quelques années un restaurant avec un ami. » Lorsqu'il évoque son passage à Pouilly-en-Auxois, il dit en garder « de bons souvenirs, même s'il fallait être discrets. Je comprends que pour les habitants ce ne soit pas facile d'accepter les migrants, même si pour moi, les gens contre nous étaient minoritaires. »



■ Ayman, a transité par Calais et le centre de Pouilly avant d'obtenir son statut de réfugié politique. Il a ensuite été embauché au *Café du Nord* d'Arnay-le-Duc par Valérie Boudot et ses associés. Photo Amandine ROBERT

À la question « pourquoi rester en Bourgogne ? », Ayman répond : « Pour le travail, mais aussi parce que j'adore cette région et sa nourriture. Je sais cuisiner mes plats préférés : le bœuf bourguignon, les oeufs meurette, le tiramisu. Ce que je préfère en Bourgogne ? Le vin (*rires*). »

« Tout se passe très bien avec les clients »

Pour Valérie Boudot, patronne du *Café du Nord*, « c'est impossible de ne pas s'entendre avec lui, il est très souriant et travailleur. Avec mes associés, nous voulions bosser avec des réfugiés, on a fait la démarche d'aller à Pouilly, au centre d'Adoma, et la directrice nous a orientés sur Ayman. Au début, c'était compliqué à cause de la langue, mais il a fait de gros progrès en français et il passe très bien auprès des clients, même les plus réticents. J'avoue que j'avais un peu peur pour sa tranquillité au départ. Mais globalement tout se passe bien. Quant aux mauvaises langues, elles ne disent rien en face, donc au final il n'y a pas de problème (*rires*). Il ne faut pas se priver de découvertes par peur de l'étranger. »

A.R.